

Edition du
"REVEIL DU NORD"
116 bis, rue de Paris, LILLE
Bureaux à PARIS,
43, boulevard Haussmann (9^e)

L'Actualité

La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

BUREAUX
ROUBAIX : 45, Rue de la Gare, 45
TOURCOING : 2, Place de l'Hôtel-de-Ville, 2

LA CHINE capitale NANKIN ?

SOMMES-NOUS arrivés au dernier tournant de l'anarchie chinoise ? Au cours des interminables guerres civiles qui ravagent l'ancien Empire du Milieu, on a eu tant de fois l'impression d'être parvenu au moment décisif qu'il est certes permis d'être sceptique.

Aujourd'hui, cependant, la situation générale se dessine plus nettement.

Pékin, occupé en partie par les Nordistes, a été occupé par les Sudistes. Le « Seigneur de la guerre », le dictateur Tchang Tso-Lin, victime, au cours de sa retraite en Mandchourie, d'un affrontement allemand, vient de mourir. La Chine va-t-elle recouvrer son unité ? C'est ce que nous allons examiner.

A PEKIN

Jusqu'à présent, l'occupation de Pékin par les Sudistes s'est poursuivie dans le calme. Les graves et sanglants incidents de Tsi-Nan-Fou ne se sont pas reproduits. L'ordre semble même assuré. Pour longtemps ?

Si les généraux vainqueurs ont la sagesse de ne garder dans la Capitale que des troupes disciplinées, aucun trouble sérieux ne se produira. Si ces mêmes chefs continuent de s'entendre, la paix régnera et l'unité chinoise pourra être réalisée.

Les opérations militaires sont dirigées par Tchang-Kai-chek et Feng-Yu-Siang, deux généraux qui, après des fortunes diverses, se rattachent au gouvernement nationaliste de Nankin, issu des gouvernements socialistes et, à un moment même communistes, de Canton et de Hankou. Mais on peut se demander quelle sera l'attitude de Feng-Yu-Siang dans la grande cité du Nord. Car il a servi trop de causes différentes jusqu'ici pour qu'on puisse se fier sans réserves à lui. On s'étonne que les événements militaires ne se développent jamais en Chine suivant la logique. L'imbroglio chinois ne peut être en effet expliqué que par le fait que les généraux se servent de deux armes terribles : la trahison et l'intrigue. La guerre ? Ils ne la font que pour servir leur ambition ou leurs intérêts personnels.

L'Union Nationale, le front unique contre l'étranger ? Ils n'ont jamais pu s'y résigner. En présence d'un morceau aussi appréciable que Pékin, il n'y aurait donc rien de surprenant que, de nouveau, l'accord ne puisse se réaliser par suite des prétentions ou de l'intranséance de Feng-Yu-Siang.

Au lieu de s'entendre et de combiner leur politique, les deux chefs sudistes peuvent parfaitement se quereller et même en venir aux mains. Hier, on annonçait que Tchang-Kai-chek avait démissionné de ses fonctions de commandant en chef. On ignore les raisons de ce départ qui, d'ailleurs, n'a pas été confirmé. Feng aurait-il réussi à s'imposer au gouvernement de Nankin ? Va-t-il faire dévier dans le sens de ses ambitions personnelles les dernières conquêtes nationalistes et jouer à son seul profit, à Pékin, le rôle qu'il a joué Tchang-Tso-Lin ?

Ce ne serait hélas qu'une nouvelle phase de la guerre civile.

Vers l'unité chinoise

Mais, en admettant que l'entente entre généraux se réalise complètement, l'Unité chinoise pourra-t-elle être reconstruite ? Ceci est une autre histoire.

Il y a des obstacles à surmonter, des questions épineuses à résoudre, car les intérêts des puissances étrangères en Chine sont considérables. Ceux du Japon, en particulier, sont capitaux, beaucoup plus importants que ceux d'aucune nation européenne. Il reste donc à savoir si la sauvegarde de ces intérêts, auxquels, évidemment s'opposent les intérêts des Chinois, pourra avoir lieu au complet de la force. Le fait essentiel est, actuellement, celui-ci : si les Sudistes, maîtres de Pékin, réussissent à y établir un pouvoir solide, ils devront manifester une grande énergie pour protéger notamment les intérêts japonais, l'opinion chinoise étant contre leur extension. Les Japonais, d'ailleurs, semblent se rendre compte de la situation et seraient même prêts, s'il faut en croire certains bruits, à traiter avec les Chinois. Une intervention trop énergique du Gouvernement de Tokio se heurterait, du reste, à une résistance des Etats-Unis et de l'Angleterre qui ne demandent qu'à accroître le chiffre de leur commerce ; de la France pour qui la paix en Chine, c'est l'ordre au Tonkin et l'ordre au Tonkin, c'est la prospérité en Indochine.

Pour l'instant, l'incertitude où l'on est quant à la forme du pouvoir nouveau qui s'établira à Pékin ne permet pas de se prononcer sur les conséquences immédiates de la prise de cette ville par les Sudistes. Tout ce que l'on peut dire, c'est que la crise chinoise arrive à un tournant qui ne sera décisif que dans la mesure où pourra se fonder un gouvernement qualifié pour parler au nom de tout le Pays. A ce moment des négociations normales en vue de la révision des traités pourront être envisagées.

S'il apparaît que l'Unité chinoise ne rencontrera guère d'obstacles extérieurs, il semblerait qu'elle doive encore, pendant un certain temps, se heurter à des obstacles intérieurs. Les luttes civiles n'ont pas pris fin... De nouvelles batailles se livrent autour de Tien-Tsin... Mais lorsque les « généraux-fédéraux » qui passent leur temps à se faire la guerre auront disparu, alors, mais alors seulement, la Chine vera elle et Nankin, cité célèbre, plus au centre du pays que Pékin et dont on croit que toutes les provinces accepteraient avec le prestige, l'autorité, remplacera comme capitale, la vieille ville de la dynastie abhorrée des Mandchous.

Hubert FOURRIER.

LE TEMPS D'AUJOURD'HUI

Moins beau, très nuageux ou couvert, pluie, vent de Sud-Ouest. Température stationnaire.

La plus belle des belles



C'est une étoile de cinéma d'Hollywood, Joan Crawford dont les manuscrits correspondent exactement à celles de la célèbre Venus de Milo.

Mestorino espère s'évader du bagne avant 2 ans

Recevant son défenseur dans sa cellule, Mestorino lui fit ses confidences :

— Le bagne, on s'en évade ! Avant deux ans, j'aurai mis les voiles. Et puis, est-ce si terrible que cela ? Je supporte très bien la chaleur, fit-il en pensant au soleil brûlant de Cayenne, auquel faisait allusion la plaisanterie de M. Raymond Hubert.

Apprenant que Mme Mestorino était tombée malade — on lui a caché la tentative de suicide — l'assassin a demandé à son défenseur de lui apporter ce message :

— Rassure-toi, je vis !

« Je vis », telle est l'unique pensée de cet homme, tels sont les seuls mots qu'il prononce dans son sommeil encore hanté de cauchemars.

« Je vis ! » Rien ne compte pour lui après cette constatation prodigieuse. Même pas, sans doute, les remords, même pas le souvenir de Truphème qui, lui, ne vit plus !

La femme de l'assassin reçoit...

Mme Mestorino est actuellement hors de danger. En attendant son départ de l'Hôtel-Dieu, elle reçoit les visites de ses amis, avec qui elle s'entretient du drame qui elle vient de vivre. Lundi après-midi, la « désespérée » a reçu, entre autres, celle de Mme Pauline Jacques, autre femme d'un affaire célèbre, le procès Besarabo.

Terrible drame de la folie dans un village breton

Un village de Banneg-en-Crozon (Bretagne), le nommé Ladinon, maçon, âgé de 32 ans, au cours d'un crise de folie est allé dans sa femme, la frappant violemment. Voyant le sang couler par de profondes blessures à la tête et croyant avoir tué sa femme, Ladinon s'enfuit à la hâte les rochers de Port-Gonec et se précipita dans la vide d'une hauteur de trente mètres, se brisant le crâne. Quand on le releva, il avait cessé de vivre.

Jolies robes de fillettes



Ces jolies robes de fillettes ont été vues au Derby de Chantilly. (W. W. Ph.)

En quatrième page :

AUJOURD'HUI LA FEMME L'ENFANT LE FOYER

Une jeune dactylo tuée par un dessinateur

Hier à midi, parmi la foule des ouvriers et employés quittant leur travail, un drame rapide s'est déroulé à Ivry : une jeune femme tirait deux coups de revolver sur une très jeune fille, Lucienne Duiret, 16 ans, dactylographe, qui, atteinte dans la région du cœur, fut tuée sur le coup.

Tandis qu'on s'empressait inutilement auprès de la victime, la foule lynchait le meurtrier, Joseph-Marcel Peigmois, 25 ans, dessinateur, habitant à Ivry.

L'assassin, dégagé par les agents, fut conduit au commissariat. Il ne parut point qu'il regrette son crime, dont il s'expliqua avec aisance.

Je voulais épouser mon amie contre le gré de mes parents Lucienne, lassée de ces stermolemens, exige que toute relation cesse entre nous. Alors j'ai tiré sur une très jeune fille.

Le commissaire de police poursuit son enquête.

La validation des élections de MM. Ricklin et Rossé

Le 6 Bureau, chargé d'examiner les dossiers électoraux des circonscriptions d'Allier et de Colmar, a décidé, hier après-midi, de proposer à la Chambre la validation de MM. Ricklin et Rossé, les candidats déclarés élus.

LE CONSEIL DES MINISTRES s'est occupé de la stabilisation

Il a envisagé les mesures à prendre en vue de cette opération. — En outre, il a décidé de reporter au mois d'octobre la date des élections cantonales

La stabilisation

En quittant l'Élysée, les membres du cabinet ont continué d'observer la plus stricte discrétion en ce qui concerne les questions qui, en dehors des affaires courantes, ont fait l'objet de la délibération du conseil. Cependant, il semble résulter des milieux politiques, que le Président du Conseil a continué d'exposer à ses collègues, les mesures qu'il envisageait, en vue de la stabilisation du franc. Le chef du gouvernement continuera cet exposé au cours d'un prochain conseil.

D'autre part, l'intransigent se dit en mesure d'annoncer que le Conseil a confirmé une décision d'une extrême importance, qu'il avait prise en principe samedi dernier et au sujet de laquelle le secret avait été demandé à tous les ministres : la stabilisation.

Samedi dernier M. Poincaré avait proposé à ses collègues la stabilisation, des objections avaient été formulées par deux ou trois d'entre eux. Mais seul y demeura finalement hostile, M. Louis Marin, qui réserva sa réponse.

M. Poincaré avait fait observer que si le ministre des Finances démissionnait, comme il en avait effectivement exprimé l'intention, il se verrait lui-même obligé de remettre au Président de la République la démission collective du Cabinet.

M. Louis Marin demanda, dans ces conditions, à réfléchir. Il vient d'accepter la stabilisation.

Les modalités de cette stabilisation, notamment le taux légal du franc, seront précisées dans un projet de loi dont le Parlement aura connaissance à compter, sans doute dès que la Commission des Finances de la Chambre sera formée, c'est-à-dire la semaine prochaine.

Les Chambres devront ratifier ce projet dans la journée même où il sera déposé.

Les élections cantonales au mois d'octobre

Les ministres se sont également préoccupés du renouvellement du tiers sortant des assem-

Arrivera-t-on à temps pour sauver l'équipage de "l'Italia" ?

Selon les dernières communications du Spitzberg, le tempérament de ce dernier pour l'équipage de l'« Italia », de se maintenir dans une situation relativement bonne. Une partie importante des provisions et de l'équipement a été perdue au moment où le dirigeable a atterri.

La nouvelle, selon laquelle le mécanicien aurait péri au moment de l'atterrissage, n'est pas confirmée.

Le brise-glaces soviétique est attendu au Spitzberg dans cinq jours.

Au sujet de la nouvelle selon laquelle le général Noble et ses compagnons se seraient mis en route vers la terre, Amundsen a déclaré qu'il ne croyait pas qu'ils puissent avancer très loin, car les glaces, en cet endroit, s'élevaient parfois à 30 pieds de hauteur.

Aussitôt que possible, une reconnaissance aérienne sera tentée dans la direction du groupe de trois hommes de l'équipage de l'« Italia », qui se rend vers le cap nord, et peut-être également dans la direction du groupe où se trouve le général Noble.

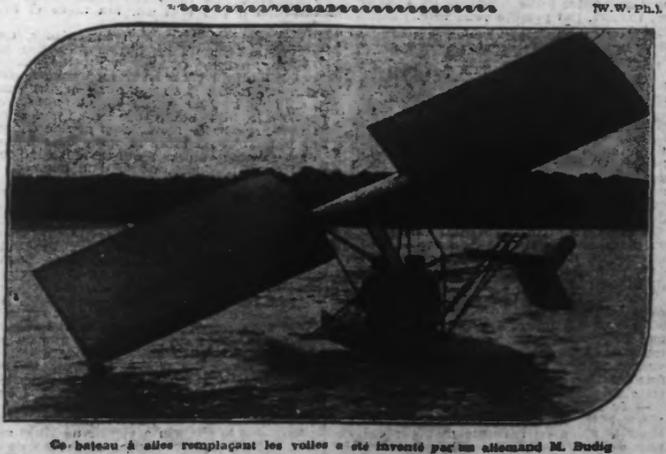
L'explorateur Sverdrup a exprimé l'opinion que le meilleur moyen de venir au secours du général Noble et de l'équipage de l'« Italia », serait l'emploi de brise-glaces. Cependant, il doutait que les brise-glaces puissent atteindre l'expédition en temps utile.

L'Agence Stéfani a publié une note dans laquelle elle met le public en garde contre certaines nouvelles répandues à l'étranger concernant le sort du dirigeable « Italia » et de son équipage, nouvelles qui lui paraissent exagérées, inexactes, sinon même inventées de toutes pièces.

Le "Miss Columbia" arrivé à Terre-Neuve

L'avion « Miss Columbia » a quitté Roosevelt Field mardi matin à 7 h. 30 (heure locale), à destination de Harbour Grace (Terre-Neuve) où il est arrivé à 10 h. 30.

UN NOUVEAU MODELE DE BATEAU



Ce bateau à ailes remplaçant les voiles a été inventé par un allemand M. Duedig

Traversée peu confortable



C'est celle qu'entreprit ce fraudeur pour se rendre gratuitement en Amérique. Il se fit enfermer dans une cage, et ne fut découvert qu'à la station douanière de New-York, que parce qu'on avait placé la cage le bas en haut.

Violents combats autour de Tien-Tsin

La bataille que des unités violentes avaient arrêtée, a repris à Yangchi-Cheng, à dix kilomètres à l'ouest de Tien-Tsin.

Les Sudistes ont pris six canons de campagne et fait 1.000 prisonniers. Mais les Nordistes ne sont pas battus et se maintiennent sur la rive nord du grand canal.

Un manifeste du gouvernement de Nankin aux puissances

Le gouvernement de Nankin a publié un projet de manifeste adressé aux puissances étrangères. Dans ce manifeste, les Nationalistes accueillent avec satisfaction la coopération et l'aide matérielle des puissances amies, tout en ajoutant que toutes les troupes chinoises ont été immédiatement retirées du sol chinois, de façon à éviter tout malentendu et toute suspicion mutuelle.

Le manifeste ajoute que le moment est venu de négocier de nouveaux traités qui doivent être basés sur l'équité et le respect mutuel.

L'intérieur de la Chine sera fermé aux étrangers, si les puissances persistent à procéder à des envois de troupes à l'effet de défendre leurs nationaux.

Feng-Yu-Siang médite-t-il un coup d'Etat ?

L'émotion est intense parmi les Chinois qui croient à des dissensions entre les généraux rivaux et croient que Feng Yu Siang médite un coup d'Etat. Les chefs du Canal ont les mêmes appréhensions et vont avec inquiétude à l'avance vers Tien-Tsin.

Démision du comité de salut public à Pékin

Suivant des nouvelles de Pékin reçues dans les derniers jours de Londres, le Comité de Salut public a démissionné en signe de protestation contre le département des troupes de Pao Yu Lin jusqu'à présent, les Sudistes ont adopté une attitude conciliante à l'égard de ces dispositions très ardues. Deux mille soldats mandchous sont arrivés à Moukden : 80.000 sont à mi-chemin entre Tien-Tsin et Moukden.

MORT DE TCHANG-TSO-LIN

On mande de Tokio que le Ministre de la Guerre japonais a reçu notification de la mort du Maréchal Tchang-Tso-Lin.

On se rappelle que le dictateur avait été grièvement blessé dans l'attentat du 4 juin qui fit sauter son train.

La reconstitution du crime de Maroilles

Un de nos confrères a annoncé dernièrement que la reconstitution du crime reproché à Desormaux, Maurice, concernant l'assassinat de l'herbager Alfred Brulé, aurait lieu le 19 juin.

Renseignements pris, cette date n'est pas exacte.

Cette formalité sera accomplie sous peu, sans doute dans le courant de la semaine prochaine.

Ce que nous pouvons dire, c'est que Desormaux Maurice et la femme Brulé, née Henneton, seront conduits sur les lieux du crime, et confrontés avec un nombre de témoins. On y rencontrera aussi les inspecteurs de police et les gendarmes qui ont procédé à l'enquête en 1919.

Desormaux conservera-t-il la même attitude ? Bien qu'il n'était pas très intelligent, il sait cependant ne pas se compromettre. Lorsqu'il se sent compromis, il déclare qu'il ne songe à rien.

La veuve Brulé a, elle aussi, une attitude identique, n'est guère possible de la faire répondre correctement aux questions qui lui sont posées.

Ce sera sans doute la dernière phase de cette affaire avant de clore l'instruction.

M. Muller a été chargé de former le cabinet allemand

On annonce officiellement que le chancelier Muller s'est rendu auprès du Président d'Empire pour lui remettre la démission totale du cabinet. Le Président du Reich l'a accepté et a prié le Gouvernement actuel de continuer la gestion des affaires jusqu'à la constitution du nouveau ministère.

Immédiatement après la réception de M. Muller, le Président d'Empire a reçu le député Herwig et a prié le Gouvernement actuel de former le nouveau Gouvernement. Le député Muller a accepté.

UN MILLIONNAIRE MOURUT A L'HOSPICE

A l'hospice de Muret, vient de mourir un nommé François Vergne, célibataire, du village de Luchamp, commune d'Issel, âgé de 70 ans.

Époux très méfiant et peu communicatif, il vivait très pauvrement alors qu'il possédait une fortune s'élevant à un million et demi environ.

Lorsqu'il fut enseveli, on s'aperçut que son portefeuille n'avait pas été trouvé. La bière fut ouverte en présence d'un notaire et sur le corps on découvrit, dans une poche à l'intérieur de la chemise du défunt, un volumineux paquet de valeurs que l'avare voulait sans doute cacher avec lui.

Vergne laisse pour héritiers une sœur âgée de 75 ans, et neuf enfants dans une situation avoisinant le misère.

ARRESTATION de 3 des auteurs du cambriolage DE COURCELLES-LEZ-LENS

En outre, on a retrouvé pour plusieurs milliers de francs des marchandises volées. D'autres arrestations sont imminentes

Dans notre numéro du vendredi 8 juin, nous avons relaté dans tous ses détails le cambriolage commis dans la nuit du 6 au 7 juin, chez le tailleur Lyse Roux-Lamy, demeurant rue Roux-Briquet, à Courcelles-Les-Lens.

Nous disions que, à en juger d'après l'habileté avec laquelle l'effraction avait été commise, on ne pouvait douter qu'il ne s'agisse de l'œuvre de professionnels et que de toute évidence plusieurs matiateurs avaient opéré.

Cette appréciation était aussi celle de M. Courteille, l'actif capitaine de gendarmerie de Lens, qui résolu de s'occuper personnellement de cette délicate affaire qui venait de commettre une persécution dans la région de Courcelles-Les-Lens et Tien-Tsin.

L'officier-policier se tint presque en permanence à la caserne de gendarmerie de Lefort pour diriger les recherches et interroger les nombreux individus suspects. C'est ainsi qu'il apprit que des tissus avaient été achetés en vente de des prix minimes, provenant d'une maison d'Évin-Malmaison qui jusqu'alors n'avait jamais fait état de ce genre de commerce.

Perquisition fructueuse

Lundi après-midi, accompagné des gendarmes Miquet, Chevallier et Paul Parant, le capitaine Courteille se rendit à l'endroit qui lui avait été indiqué — chez les époux polonais Bejna-Kruszewska, demeurant au n° 204 de la rue Courtau, à Évin-Malmaison.

Le couple fut sévèrement interrogé sur les réponses obtenues ne l'ayant satisfait qu'à demi, le capitaine de gendarmerie décida d'opérer une perquisition consistant à ouvrir les portes de toutes les armoires et tiroirs de la chambre de l'étage où se trouvaient enfermés un certain nombre de vêtements, les gendarmes découvrirent, sous le lit, deux volumineux ballots soigneusement enveloppés dans une toile ; les marchandises qu'ils contenaient consistaient en tissus de toutes sortes furent évaluées à 3.000 francs.

Au rez-de-chaussée, dans la chambre même des époux Bejna, ils trouvèrent un panier en osier contenant d'autres tissus d'une valeur de 1.000 francs.

M. Rucar, le tailleur volé, fut immédiatement informé et pria de se rendre à Évin-Malmaison. Mis en présence de la perquisition chez les Bejna, il n'eut aucune hésitation pour déclarer : « Toutes ces marchandises m'appartiennent ».

Trois arrestations

Pourquoi et comment ces marchandises se trouvaient-elles là ?

Mme Bejna, née Joséphine Kruszewska, âgée de 38 ans, interrogée par le capitaine Courteille, déclara : « Le jeudi 7 juin dernier, j'étais dans la maison, un marchand d'étoffes dont je ne me souviens plus, m'a apporté plusieurs ballots de marchandises ; il en débatta un dont il me remit la moitié du contenu, le lendemain, le marchand m'a dit de conserver précieusement les autres, qu'il les reprendrait plus tard. J'ai consenti ce marchandage ; depuis, je n'ai pas revu ce marchand d'étoffes qui parlait moitié allemand moitié français ».

Elle donna ensuite un signalement assez vague de l'inconnu Michel, 33 ans, ouvrier bûcher, fit les mêmes déclarations que se livrant à tous les trafics, le capitaine Courteille lui mit en état d'arrestation ; il apprit plus tard qu'il était bien les véritables auteurs, s'ils n'avaient pas participé au cambriolage.

Il lança ensuite ses gendarmes à la recherche du marchand d'étoffes sol-disant inconnu. Son signalement répondant à celui de l'individu offrant des tissus à un prix dérisoire et correspondant également à celui d'un pensionnaire de Bejna disparu depuis le samedi 9 juin, une embuscade fut organisée autour de la maison et sur les routes y conduisant.

Bonne tactique : en effet, dans la nuit de lundi à mardi, les gendarmes de Lefort remarquèrent qu'un individu se dirigeait à vive allure vers la maison Bejna ; ils coururent tout fait de l'appréhender et de se rendre compte que la prise était bonne ; c'était bien le sol-disant marchand d'étoffes recherché, pensionnaire des époux Bejna, le Polonais Joseph Czymerman, âgé de 36 ans, il ne fit aucune résistance quand les gendarmes l'informèrent qu'il se mettait en état d'arrestation, comme l'un des auteurs du cambriolage de Courcelles-Les-Lens ; il ne parut même pas être surpris.

Cette troisième arrestation est des plus intéressantes ; elle va permettre à la gendarmerie de retrouver les autres complices du cambriolage qui sont en possession du reste des 2.000 francs de marchandises volées.

Il y a lieu, en la circonstance, de féliciter chaudement le capitaine Courteille de l'habileté avec laquelle il a dirigé ses investigations, ainsi que ses dévoués gendarmes, du zèle qu'ils apportèrent dans cette délicate affaire. La population de notre laborieuse région minière pourra se sentir enfin dormir tranquille, se sachant fermement défendue par ceux qui ont entre les mains la sécurité publique.

V. T.

Le Reveil illustré
est paru il publie :
LES GÉANTS le Reuze de Flandre Dunkerque
Un conte illustré :
le Carton trouvé
Les petites enquêtes :
l'Actualité
etc...